



/PHOTO YAN BOUDIN

ÉQUIPEMENT

La maison qui facilite le quotidien P.8



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

ÉDITION SPÉCIALE



laprovence.com

TÉMOIGNAGE



Laurent, sa vie en fauteuil à Marseille P.3

FAMILLES

Le combat des Poussel pour leur fils Gilles P.4

EMPLOI

Les handicapés, une chance pour les entreprises P.5

INTERVIEW

M.A. Carlotti : sa bataille pour l'accessibilité P.5

Handicap, grand âge : on peut mieux vivre

Marseille accueille les 6 et 7 décembre le salon Autonomic. Face aux difficultés, trop de solutions restent méconnues.



Salon
autonomic
Méditerranée
6 & 7 DÉCEMBRE 2012
MARSEILLE - PARC CHANOT

6^e
édition

Toutes les solutions
HANDICAP - GRAND ÂGE
MAINTIEN À DOMICILE
Matériels - Services - Conseils
200 exposants - 10 000 visiteurs

Entrée gratuite

EDITO

Et si on ouvrait les yeux ?

Par Philippe SCHMIT

C'est curieux comme le mot handicapé est associé au seul fauteuil roulant. Ainsi l'immense majorité d'entre nous peuvent-ils se dire qu'ils ne sont pas concernés par cet accident majeur de la vie.

C'est tout le contraire que démontre avec pertinence le salon organisé cette semaine à Marseille, en rappelant que le handicap peut se vivre sur un fauteuil, mais également se conjuguer avec l'impossibilité à monter dans sa baignoire, à conduire sa voiture, à trouver un lieu de vacances adapté ou un emploi digne de ses compétences.

Le handicap c'est aussi, et de plus en plus, une conséquence de la dépendance. La France vieillit massivement grâce aux progrès de la médecine, et en 2012 une femme peut facilement espérer vivre jusqu'à 85 ans. Mais dans quelles conditions ? Sans être grabataire, on est forcément diminué. La question, pour ces personnes comme pour leurs enfants, est de savoir comment continuer à vivre en sécurité chez soi. Car si l'entrée est maison de retraite est toujours envisageable, elle reste un déracinement et un casse-tête financier pour de nombreuses familles.

Or les constructeurs ont multiplié les innovations permettant le maintien à domicile et une meilleure prise en charge des handicaps. La maison idéale existe, elle sera présentée au Parc Chanot jeudi et vendredi (et en page 8 de ce supplément). Au-delà de l'aspect pratique, ce salon a le mérite de nous forcer à ouvrir les yeux sur l'ampleur du handicap dans notre société. Et à mieux nous y préparer.

● **C'est la journée internationale des handicapés !** Ce supplément de La Provence paraît au jour exact de la "Journée Internationale des personnes handicapées", sous l'égide de l'Organisation mondiale de la Santé. "Dignité et justice pour tous" est le thème de cette Journée, afin de permettre aux personnes handicapées de jouir pleinement des droits de l'homme et de participer en toute égalité à la vie en société. A cette occasion, l'OMS rappelle qu'environ 15 % de la population mondiale, soit un milliard d'habitants, vivent avec des incapacités.

L'intention de ce supplément, tout comme l'organisation de cette journée, est de rappeler que les handicaps prennent de multiples formes. Contrairement à une idée fortement répandue, ils sont essentiellement dus à des accidents de la vie (chute, accident de voiture, vieillesse) et non à des causes génétiques (près de 80% des personnes paraplégiques ou tétraplégiques le sont par accident). Le combat pour l'accessibilité est un combat qui nous concerne tous. Enfin, à juste titre, les handicaps liés au vieillissement sont maintenant considérés comme tels, et représentent, dans notre société, le vrai défi de la dépendance.

T. MONNIER

10 000 visiteurs attendus à Marseille les 6 et 7 décembre

Autonomic s'adresse aussi aux familles en manque de solutions pour leurs parents âgés.

Aujourd'hui en France, plusieurs millions de personnes vivent avec un handicap, qu'il s'agisse de troubles auditifs ou visuels, d'un handicap moteur ou mental, de troubles de la parole ou de diverses déficiences physiques... Cette population, présente partout autour de chacun d'entre nous, vit, travaille, consomme et parvient le plus souvent à surmonter son handicap pour rester des acteurs de notre société. Parallèlement, avec le vieillissement de la population, un nombre croissant de familles se trouve aujourd'hui confronté à la difficile question de la dépendance des personnes âgées.

Depuis presque vingt ans, les salons Autonomic, organisés dans les plus grandes villes de France, sont consacrés à la question du handicap, mais également à celle de l'autonomie et de la dépendance. Matériels, services, conseils et innovations, mais aussi Village Emploi et Insertion, le salon Autonomic rassemble en un lieu unique l'ensemble des solutions et informations pour apporter des réponses concrètes aux personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie. Grâce à des solutions innovantes, aussi bien en termes de services, d'améliorations technologiques que d'adaptation de l'habitat, il est possible aujourd'hui de répondre de plus en plus efficacement aux difficultés quotidiennes rencontrées par les personnes handicapées, par les personnes dépendantes et par leur entourage pour effectuer les actes de la vie courante.

Il était ainsi légitime, quatre ans après le précédent salon Autonomic de Marseille, de permettre de nouveau à l'ensemble des Provençaux d'accéder dans les meilleures conditions à l'éventail des offres et services proposés par les exposants du salon. Faut-il le préciser, le salon Autonomic est particulièrement adapté à l'accueil et au déplacement des différents types de handicap, et ce dès le domicile grâce à un partenariat avec Mobi métropole, le service de transport de la communauté urbaine (MPM), puis sur le salon même : prêt de fauteuils roulants, toilettes adaptées, service d'accompagnement, antenne médicale, accueil spécialisé pour déficients sensoriels, etc. Enfin, au-delà des réponses techniques à la dépendance, le



Innovations techniques pour équiper sa maison ou accompagnement par des associations pour trouver un emploi, toutes les solutions pour une meilleure autonomie de vie sont rassemblées sur le salon Autonomic. A droite, Patrick Le Bras et Jean-Raphaël Notton, médecins et organisateurs des salons Autonomic sur toute la France depuis une vingtaine d'années.

salon accueille également de nombreuses associations et structures proposant des activités culturelles ou loisirs, pour permettre à chacun, quelle que soit sa situation de handicap, de profiter pleinement de la vie et de s'ouvrir aux autres !

D'accès totalement gratuit (valable ou handicapé, seul ou en famille), le salon s'adresse à toutes les personnes concernées par les problématiques du handicap et de l'autonomie au

quotidien, qu'elle le soit directement pour elle-même ou dans le cadre de l'aide à un proche. Surtout, le salon Autonomic, par sa vocation régionale et par la présence de nombreuses structures associatives, est un moment de rencontre, de participation, d'échanges et de convivialité offert à l'ensemble des personnes en recherche de solutions pour améliorer leur autonomie.

Théophile MONNIER



Les chiffres du handicap et de la dépendance en France

Selon le ministère de la Santé, on recensait en 2010 en France 5 millions de personnes définies comme handicapées. Pour ce qui est de la dépendance, on comptait en 2010 près de 720 000 bénéficiaires de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) hébergés à domicile, auxquelles il faut ajou-

ter 450 000 personnes accueillies en établissements spécialisés.

850 000 personnes souffrent de la maladie d'Alzheimer et 225 000 cas nouveaux se déclarent chaque année. La majorité des personnes âgées vivent à domicile (87% des 75 ans et plus)... et désirent y rester. Plus de cinq mil-

lions de personnes ont plus de 75 ans, dont 1,2 million affichent 85 ans ou plus. Ce chiffre doublera dans les dix prochaines années. Plus de 4 millions de personnes en France ont en charge ou participent activement à la prise en charge d'une personne âgée de leur famille.



Handi'chiens : les chiens d'assistance !

Si chacun connaît le rôle admirable des chiens guides d'aveugle auprès des malvoyants, on connaît moins l'action des chiens d'assistance, leur équivalent pour les personnes handicapées. Formés, comme les chiens guides en famille d'accueil, ces animaux sont entraînés pour remplir de multiples services auprès de leur futur maître handicapé : ramasser des objets ou apporter un téléphone, ouvrir une porte, appuyer sur un interrupteur, aboyer sur commande ou simplement alerter une tierce personne en cas de souci... mais aussi être un compagnon affectueux, ce qui s'avère particulièrement profitable aux enfants handicapés, très sensibles à l'amour de leur compagnon à quatre pattes !

Pour découvrir, financer la formation de ces chiens d'assistance ou être volontaire comme famille d'accueil : www.handichiens.org (des démonstrations d'handi'chiens, tout comme des démonstrations de chiens guides d'aveugle, sont prévues sur le salon).

/ PHOTO HANDI'CHIENS

Supplément réalisé par

Coordination :
Philippe SCHMIT, rédacteur en chef adjoint.

Textes : Théophile MONNIER.

Photos : La Provence, Fotolia et DR.

Mise en page :
Rédaction technique.

Supplément gratuit de "La Provence"

Marseille, ville fraternelle et solidaire



Comme tout individu, une personne en situation de handicap est un citoyen à part entière. Aussi, la Ville de Marseille a mis en place une politique globale d'intégration sociale qui vise, entre autres, à améliorer les conditions de vie quotidienne des personnes handicapées.

Le Plan "Marseille mieux vivre ensemble" s'attache à fédérer et à coordonner les actions municipales qui contribuent à développer les liens de solidarité entre les Marseillais. Il vise également à faire évoluer le regard porté par le grand public sur le handicap.

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées met en œuvre le concept de l'accessibilité de tout à tous.

Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture, est l'occasion d'accélérer le processus engagé depuis des années pour faciliter l'accès des personnes handicapées aux bâtiments culturels communaux accueillant des événements phares de la programmation. Elle rend également accessible leur contenu par la mise en place de dispositifs d'accompagnement et des équipements techniques adaptés pour les personnes déficientes physiques, sensorielles et mentales.

Enfin, la Ville de Marseille apporte son soutien à l'organisation d'événements et de manifestations sensibilisant le grand public à la problématique de tous les handicaps. Ainsi Marseille justifie pleinement sa vocation de ville solidaire et fraternelle.

Jean-Claude GAUDIN
Ancien Ministre
Maire de Marseille
Sénateur des Bouches-du-Rhône

TECHNOLOGIE ● Et voilà Internet en braille ! Pour les non-voyants, la société française Eurobraille propose une machine hors du commun : un ordinateur entièrement accessible en braille ! Rassemblant les fonctions d'un PC, un clavier en braille et un outil de navigation adapté aux non-voyants, Esysite (c'est son nom) comporte l'ensemble des fonctions



que l'on peut attendre d'un ordinateur : accès Wi-fi, navigation Internet, utilisation de logiciels sous Windows 7, impression en braille ou en noir, etc. Pas d'écran évidemment, mais cette machine bluffante permet de se connecter à un autre PC, pour travailler en parallèle avec une autre personne. Évidemment, le coût d'une telle machine est sensiblement supérieur à un PC normal, mais elle permet aux aveugles d'accéder à toutes les facilités de l'informatique et du web, et d'avoir une activité professionnelle en phase avec les besoins actuels.

"Après un accident, ma vie de handicapé à Marseille"

A cause de l'incivisme, sortir est un calvaire pour Laurent, qui cherche un emploi avec ténacité.

Originaire de la Drôme, Laurent, 42 ans, s'est installé à Marseille depuis trois ans, pour suivre une formation d'assistant architecte, puis chercher un emploi. Son handicap, comme il le dit lui-même, c'est du classique : une sortie en boîte de nuit, un accident de voiture et la vie d'un jeune homme de vingt ans totalement bouleversée... *"Je suis tétraplégique depuis une vingtaine d'années, plus précisément ce qu'on appelle un tétraplégique incomplet, c'est-à-dire que j'ai encore l'usage des membres supérieurs (bras) mais plus de préhension dans les mains, ni l'usage des jambes évidemment. J'utilise un fauteuil roulant manuel, ce qui me permet une certaine autonomie."*

■ La Provence : Pourquoi venir à Marseille, la vie n'est-elle pas plus compliquée dans une grande ville ?

Laurent : Elle est surtout compliquée à Marseille parce que la ville n'est pas adaptée aux handicapés, tout d'abord parce qu'à Marseille, ça monte et ça descend, et ça, mine de rien, ça ne facilite pas la vie quand on est en fauteuil roulant ! En revanche, si on ne peut pas changer la topographie, il y a pas de mal de choses qui pourraient changer dans les têtes. Ainsi, l'incivisme des Marseillais est terriblement pénalisant pour les handicapés, et au-delà pour toutes les personnes qui ont besoin d'utiliser les trottoirs (parents avec poussettes, personnes âgées). Les gens qui se garent n'importe où ne se rendent pas compte de la gêne qu'ils occasionnent. Il m'arrive de ne pas pouvoir me déplacer ou même sortir de chez moi à cause d'une voiture stationnée sur un trottoir !

Mais c'est vrai aussi que Marseille est toujours très en retard sur les questions d'accessibilité. Des choses très simples, comme la hauteur des trottoirs, deviennent très pénalisantes en fauteuil roulant. A l'inverse, des villes comme Grenoble ou Montpellier ont fait de réels efforts et sont nettement plus adaptées à la circulation des handicapés. Mais bon, on a beau être handicapé, on doit aussi tenir comp-



Grâce à l'association HandiToit, Laurent bénéficie d'un logement entièrement adapté à son handicap.

te d'autres facteurs, comme tout le monde : à Marseille, il y a le ciel bleu, j'aime la ville, je peux sortir, me cultiver, je vois ma famille, ça compte ! Et je bénéficie aussi de l'aide inestimable de l'association HandiToit, qui propose des services à domicile. Cette association existe seulement à Marseille, je ne pourrais plus m'en passer.

■ La Provence : Comment s'organise votre vie professionnelle ?

Laurent : Je suis venu à Marseille pour effectuer une formation de technicien d'études en bâtiment. Cela me permet de travailler dans des cabinets d'architecte. Je cherche un emploi depuis un an, et c'est vrai que ce n'est pas simple, mais pas seulement à cause de mon handicap, disons-le, mais aussi à cause du contexte économique. Je suis accompagné par Cap Emploi, qui est un peu le Pôle Emploi des handicapés.

J'ai fait plusieurs stages depuis un an, j'ai failli être embauché mais il me manquait un module de formation sur un logiciel spécifique, et je n'ai pas réussi à trouver le financement... Une histoire qui n'est pas propre aux handicapés, mais à tous les chercheurs d'emploi !

■ La Provence : Est-ce que votre handicap limite fortement le choix des entreprises où vous pouvez travailler ?

Laurent : Oui et non. Il me faut évidemment un poste de travail adapté, mais en termes d'accès, je suis autonome, je conduis mon propre véhicule et je me peux me rendre au travail sans grande difficulté. En revanche, rares sont les entreprises qui sont prêtes à embaucher des handicapés ; il faut un état d'esprit particulier, une vraie ouverture, avec le plus souvent des patrons qui sortent de l'ordinaire. Trop

d'entreprises ont des préjugés idiots sur les handicapés, comme par exemple la peur de l'absentéisme. Je peux vous dire que les handicapés ne sont pas plus absents que les autres salariés, et je dirais même au contraire. Avant de venir à Marseille, j'ai travaillé pendant treize ans, et j'ai été largement moins absent que mes collègues valides !

■ La Provence : Vous arrive-t-il de partager l'expérience de votre accident ?

Laurent : J'ai eu l'occasion de faire des interventions dans des écoles, des lycées. J'avoue que c'est assez décevant, le plus souvent les ados considèrent ce genre de témoignages comme un moment de récréation par rapport au cours. A peine la cloche sonnée, on les retrouve dehors à faire les zouaves avec leur scooter sans casque, alors que vous venez de leur expliquer les dangers de la route...

HandiToit, un précieux soutien

Implantée à Marseille et fondée en 2002, l'association HandiToit Provence est une structure originale, dont l'objectif est de mettre à la disposition des personnes handicapées des logements adaptés et sécurisés, capables de les accueillir seules ou en famille, et ce en partenariat avec les bailleurs sociaux ou même des propriétaires individuels. L'association est donc active à deux niveaux : - d'abord au niveau administratif, en servant de passerelle entre les handicapés et les structures d'hébergement (plate-forme régionale du logement adapté) ; - au niveau technique et pratique ensuite, avec un projet global de conception d'un lieu de vie personnel facilitant l'autonomie et l'accompagnement des personnes handicapées.

Cela se concrétise par un concept d'appartements regroupés avec service d'accompagnement, installé boulevard Bouès à Marseille, dans lequel vivent une quinzaine de handicapés moteur dépendant.

Ce type de plate-forme devrait être décliné à l'avenir, et en premier lieu à Istres l'année prochaine avec une dizaine d'appartements adaptés. Plus simplement, HandiToit, grâce à sa base de données et ses contacts avec les bailleurs sociaux, peut aider toutes les personnes handicapées en UFR (fauteuil roulant) à trouver un logement adapté.

Motivée avant tout par le sens pratique et l'esprit d'innovation, HandiToit présente une démarche extrêmement concrète d'aide aux handicapés, pour leur permettre d'acquérir une véritable autonomie. Ce travail remarquable est conduit en lien étroit avec l'ensemble des partenaires sociaux et locaux.

→ Pour en savoir plus : HandiToit, 4 avenue du Commandant Guilbaud 13009 Marseille ☎ 04 91 26 56 27. Site Internet : www.handitoit.org

SPORTS D'HIVER

Le guide des stations "handi-friendly" !

Inspiré par une démarche extrêmement pratique et dynamique, le projet Handi Alpes vise à recenser l'accessibilité et les activités proposées par les stations des Alpes du Sud, pour tous les amateurs de montagne en situation de handicap.

Où trouver un logement accessible ? Quels sont les restaurants les plus adaptés à l'accueil des handicapés ? Où se situent les places de parking adaptées ? Est-il possible de circuler dans la station en fauteuil roulant ? Quels sont les services de proximité accessibles ? Quelles sont les prestations proposées en termes de ski adapté ? Quel est le niveau d'accessibilité des pistes et des remontées mécaniques ?

Autant de questions qui trouvent une réponse simple via le site Internet, grâce à une base de données sans cesse enrichie depuis cinq ans.

Il est ainsi possible de sélectionner les stations en fonction de leur équipement d'accueil spécifique (handicap moteur ou visuel par exemple), des activités, des facilités d'accès, etc. Le site propose également différents dossiers, par exemple sur le type de sport et les activités possibles selon son handicap, et sur les matériels recommandés. De quoi préparer son séjour à la montagne, quel que soit son type de handicap, dans les meilleures conditions !

Ce projet remarquable a d'ailleurs reçu en mai dernier le prix régional de la Fondation de France, décerné dans les locaux de La Provence.

Handi Alpes : www.handi-alpes.com



De nombreuses stations des Alpes du Sud proposent des descentes en dualski. Sensations garanties !

/ PHOTO G. PICON

Un plan de déplacement offensif pour tous



L'accessibilité aux bâtiments et services publics est un droit pour les personnes à mobilité réduite autant qu'un devoir pour les collectivités. La route est encore longue qui permettra de garantir ce droit. Dans le cadre de ses compétences, notamment en matière de transport et de déplacement, mais c'est également vrai pour ce qui touche à la rénovation urbaine et à l'amélioration de l'habitat, Marseille Provence Métropole s'efforce d'adapter sa politique et ses actions à l'usage de celles et ceux qui n'ont pas la possibilité de se déplacer seuls ou commodément.

C'est ainsi qu'a été créé le service Mobi métropole sur l'ensemble du territoire de Marseille Provence Métropole. Il s'agit d'un service porte à porte proposé par la RTM aux personnes handicapées. Il aura permis 64 000 voyages cette année et 70 000 sont programmés et contractualisés en 2013.

Toutes les personnes concernées par une réduction de leur capacité à se déplacer ne nécessitent pas un service dédié. En juin 2010, la communauté urbaine a adopté un schéma directeur d'accessibilité qui prévoit d'aménager 2 400 arrêts de bus d'ici 2020. Sur dix ans, il est prévu d'investir 80 millions d'euros afin de permettre aux personnes à mobilité réduite pouvant voyager dans les bus d'embarquer et de débarquer. Le tramway de Marseille est pour sa part totalement accessible. C'est aussi ce que seront dès leur mise en service les trois lignes assurées par les bus à haut niveau de service dont la livraison va commencer.

Ainsi, étape après étape, mais résolument, MPM contribue à faciliter la vie de tous les habitants de son territoire.

Eugène CASELLI
Président de Marseille
Provence Métropole

Parent âgé, enfant handicapé : le choix de la garde à domicile

C'est la meilleure solution pour la personne dépendante. De nouvelles solutions se font jour.

Comment continuer à vivre dignement quand on se retrouve en situation de dépendance, du fait de la maladie ou de son grand âge ? Même question pour les parents d'enfants lourdement handicapés, qui souhaitent conserver un lien familial indispensable avec leur enfant.

Avec le vieillissement de la population, la prise en charge de parents âgés est ainsi devenue l'une des préoccupations majeures des Français, la solution passant en premier lieu par le développement de services de garde à domicile.

"C'est un choix d'amour, mais c'est aussi une charge extrêmement lourde et pesante au quotidien". Pour Annick, retraitée à Marseille, la vie s'organise presque entièrement autour de la dépendance de sa mère, 88 ans, affaiblie par plusieurs accidents vasculaires et qui ne peut plus sortir de chez elle. Depuis bientôt dix ans, cette Marseillaise consacre l'essentiel de sa journée à s'occuper de sa maman, avec l'aide de plusieurs aides-soignantes, infirmières ou du kiné.

Comme pour une très large majorité de personnes âgées, la solution du maintien à domicile a ici été privilégiée. Car le placement en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (les EHPAD, qui diffèrent des maisons de retraite traditionnelles par leur capacité médicalisée) se heurte non seulement à la réticence des familles, à des problèmes de coût mais surtout à la volonté souvent très forte des personnes âgées de rester chez elle.

Fortement encouragée par les associations et par les pouvoirs publics, la garde à domicile offre ainsi le cadre le plus accueillant pour les personnes dépendantes. Il bénéficie également de nombreuses avancées, comme la télé-médecine, la téléassistance (service d'appel d'urgence) ou tout simplement la création d'un vaste réseau d'entreprises et associations de service à la personne.

"Un combat de tous les jours"

Cette question du maintien à domicile se pose aussi pour les parents d'enfants lourdement handicapés. Gilbert Poussel et son épouse, parents d'un enfant handicapé aujourd'hui devenu un homme, ont également fait le choix de la garde à domicile, dans la mesure du possible.

A sa naissance en 1969, leur fils souffre d'une forme de méningite, malheureusement mal diagnostiquée et soignée, et qui le laissera avec de multiples handicaps. Dans les années 1970, confrontés à la pénurie de structures d'accueil adaptées capables d'accueillir des enfants ou adultes polyhandicapés, Gilbert et son épouse seront amenés à créer l'un des premiers centres d'accueils en France ("L'Envol" à Marignane).

La solution de placement trouve ses limites, car l'accompagnement des familles dans le développement des enfants s'avère indispensable. "Nous avons toujours pris soin de garder notre fils en semi-internat, pour l'accueillir chez nous une bonne partie de la semaine. Mais plus qu'une charge, s'occuper d'un handicapé lourd représente une véritable organisation de vie, un combat de tous les jours."

Parvenus à la retraite, Gilbert et son épouse ont finalement pris la décision d'héberger entièrement leur fils chez eux, pour lui offrir un cadre familial aimant, dans lequel ce garçon plein de joie s'est visiblement épanoui. "Le rire, la gaieté, l'amour maternel font des miracles, ce qu'on trouve plus difficilement dans les centres d'accueil, même avec la meilleure volonté du monde."

Pourtant, malgré les campagnes lancées par les organismes de santé, la question de la dépendance reste sou-



Victime d'une méningite mal soignée durant sa première année, Gilles est épanoui auprès de sa famille, et notamment de ses nièces. Ces moments de bonheur, il les doit à l'incroyable investissement de ses parents. / PHOTO DR

vent un tabou pour les familles. A qui revient la charge des parents âgés, comment se répartir cette contrainte au sein d'une famille, pour quelle solution opter et à quel coût ?

Autant de questions difficiles que certaines familles n'osent pas aborder, par pudeur ou pour éviter de faire face à leur responsabilité. La question financière est loin d'être anodine. Aujourd'hui, le placement d'une personne âgée dépendante dans un établissement médicalisé coûte de 2500 à 4500 euros par mois, avec des prestations très variables (chambre double ou triple, nombre et formation des personnels soignants). Un budget presque intenable pour la plupart des familles, à moins de pouvoir se répartir cette charge au sein d'une fratrie.

"La charge est vite envahissante"

Et toujours cette question de fond : comment mes parents seront-ils accueillis, quelle confiance puis-je avoir ? Même questionnement pour les personnes lourdement handicapées. Gilbert Poussel, qui dispose d'une longue expérience de ce type d'établissement, évoque très franchement la question des maltraitements, à laquelle toutes les familles peuvent être confrontées : "Plutôt que de maltraitance, il faut parler d'absence de bienveillance... Les personnels de ces établissements ne sont pas assez formés, mais surtout pas assez dédiés à leurs malades. On parle de service à la personne, et on

oublie trop souvent de se mettre aux services des autres."

Si le maintien à domicile est la solution préférable, en-core faut-il que cela soit possible, en termes de logement en premier lieu. Pour Annick, son domicile se situe à quelques numéros de l'appartement de sa maman, une proximité bien pratique... mais une séparation physique indispensable pour préserver son propre cadre de vie. "J'ai besoin d'avoir un chez moi pour décompresser. La charge que représente une personne âgée dépendante est vite très envahissante..."

Cette organisation à domicile passe aussi par des aides, principalement regroupées aujourd'hui dans l'Allocation personnalisée d'autonomie. L'APA, dont le montant dépend du niveau de dépendance, s'inscrit surtout dans un plan d'aide globale pouvant faire intervenir des aides-soignantes et du matériel (lit médicalisé, service de téléassistance par exemple). Mais comme peuvent en témoigner la plupart des familles, au-delà des aides pratiques, il manque trop souvent un accompagnement moral indispensable pour affronter ces situations de dépendance.

Pouvoir partager son expérience, se soutenir, disposer d'informations pratiques, libérer la parole enfin au sein d'une même famille, voici ce dont ont également besoin ceux ou celles qui ont la charge d'une personne dépendante.

Théophile MONNIER

LES ASSOCIATIONS ADAR ET ARCADE

Une gamme de prestations à domicile

Intervenant sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse, l'ADAR est une association loi 1901 fondée il y a plus d'une trentaine d'années, avec une expérience inestimable de l'aide aux personnes dépendantes. Convaincue depuis toujours de l'importance de privilégier le cadre de vie à domicile, l'ADAR fournit différents services, soit sous forme de prestation directe, soit en mettant en relation les familles et des intervenants. Les services peuvent aller de simples soutiens de confort ponctuels (aide au ménage, préparation de repas, accompagnement) à des services médicalisés (assistance des personnes handicapées ou souffrant d'Alzheimer, garde-malade).

Avec un sens du service tout aussi développé, l'association ARCADE, installée à Marseille mais active également sur un large secteur régional, propose également différents services spécialisés d'aide à la personne à domicile, particulièrement adaptés aux situations de dépendance.

L'avantage de ces structures, en plus de leur expérience et d'un vaste réseau d'intervenants et de services, est de proposer des tarifs conventionnés et un ac-



L'intervenant, rigoureusement sélectionné par l'association, devient un repère fondamental pour la personne dépendante. / PHOTO ANGE ESPOSITO

compagnement administratif pour toutes les demandes d'aides et prestations sociales. Ces deux associations sont labellisées Cap'Handéo, ce qui garantit des compétences spécifiques et adaptées pour l'accompagnement des personnes handicapées.

ADAR : 130, av. du Club Hippique 13097 Aix-en-Provence Cedex 2.
☎ 04 42 95 28 68. Site internet : www.adar-provence.com
ARCADE : 65, square Cantini, 13006 Marseille.
☎ 0810 180 380. Site internet : www.arcade.ms

L'APA ET LES SERVICES D'AIDE À DOMICILE

Indispensables aides financières

Au-delà d'une simple allocation financière, l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), dépendante des Conseils généraux, s'inscrit dans une volonté concertée des associations et des pouvoirs publics d'encourager le maintien à domicile. Elle s'organise non seulement autour de la prise en charge d'une large partie des aides à domicile, mais également d'un accompagnement et de la mise en place d'un plan global déterminé par une équipe médicale. L'APA est également attribuée pour l'hébergement en établissement.

L'APA est spécifiquement destinée aux personnes de plus de 60 ans, présentant une situation de perte d'autonomie. Chaque Conseil général détermine le montant de l'APA. Entrée en vigueur en 2002, cette allocation représente toutefois un budget de plus en plus lourd pour les collectivités ; malheureusement, elle permet rarement de couvrir



Les personnes de plus de 60 ans en perte d'autonomie peuvent bénéficier d'une allocation qui couvre l'aide à domicile. / PHOTO S. MERCIER

l'ensemble des besoins des personnes dépendantes, ni d'offrir des salaires suffisamment valorisants pour les personnels d'accompagnement.

L'équivalent pour les personnes handicapées est la PCH (prestation de compensation du handicap), qui se traduit essentiellement sous forme de chèques emploi service destinés à permettre une meilleure prise en charge des contraintes d'autonomie.

Les entreprises emploient de plus en plus de personnes handicapées

Depuis quatre ans, le taux d'activité des handicapés ne cesse de progresser. Toutefois 22 % pointent au chômage.

Engagé(e) à la RATP, "En mission" pour le cabinet de conseil Ernst & Young, "Intégré" chez EDF... Les handicapés se sont vu offrir le tapis rouge à l'occasion de la Semaine de l'emploi des personnes handicapées, du 12 au 19 novembre dernier, avec des pages entières de publicité financées par les plus grandes entreprises françaises dans la plupart des médias.

Simple communication d'image ou véritable démarche de recrutement ? Indéniablement, les mentalités ont fortement évolué concernant cette question et ces campagnes de communication, qui n'avaient longtemps été que des effets de manche, en sont maintenant le reflet.

Le handicap est devenu une filière bien identifiée du marché de l'emploi, avec ses professionnels du recrutement et ses sites Internet dédiés (www.missionhandicap.com ou www.hanploi.com). Cette évolution se traduit en en premier lieu dans les chiffres, le taux d'emploi des handicapés ne cessant de progresser.

Petit rappel, depuis 1987, la loi impose à toutes les sociétés de plus de vingt personnes d'employer au moins 6% de travailleurs handicapés (soit au minimum un travailleur handicapé dans une entreprise de vingt personnes), la sanction dans le cas contraire étant une participation au fond pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph). Pendant des années, la plupart des grandes entreprises ont préféré payer plutôt que de se préoccuper de recruter des handicapés.

Prise de conscience après 2005

En 2005, une modification de la loi durcit les pénalités en cas de non-respect de ce ratio et, progressivement, face à ces amendes mais aussi par une constante politique d'information engagée par les associations, les entreprises comprennent la nécessité d'intégrer le recrutement des handicapés, non plus comme une contrainte, mais comme une source de richesse et un vivier de compétences. Cette prise de conscience s'inscrit dans le développement de la RSE, la fameuse responsa-



Dotés d'une formidable capacité d'adaptation et d'une motivation hors du commun, les travailleurs handicapés sont une richesse pour l'entreprise.

bilité sociétale des entreprises, une notion que les grandes sociétés ont largement intégrée.

Mais la principale évolution apportée par la loi de 2005, en plus de son extension à l'ensemble des employeurs publics, est surtout d'avoir étendu le recrutement, quel que soit le poste, à toutes les personnes, sans discrimination de handicap. Concrètement, une entreprise qui passe une offre d'emploi ne peut pas refuser le poste à un candidat handicapé, à moins de le justifier sur des critères de compétences, ce qui est souvent difficile.

Pour le site missionhandicap.com, spécialiste du recrutement de personnes handicapées, *"cette contrainte est maintenant comprise et la plupart des entreprises, à partir d'une certaine taille, engagent des chargés de mission RH, qui vont étudier l'adaptation des postes de travail avec des ergonomes et des médecins"*.

Eurocopter, premier employeur privé de la région, dispose ainsi d'un département dédié pour le recrutement des handicapés. Très engagé sur cette problématique, le groupe aéronautique basé à Marignane peut se féliciter de présenter un taux d'emploi de 6,04% de personnes handicapées, avec une forte action de formation très en amont. Cette formation, indispensable dans le cas d'Eurocopter pour disposer de personnel répondant à l'exigence des métiers d'ingénierie, est d'ailleurs le principal obstacle à l'employabilité des handicapés, 80% d'entre eux ayant moins que le bac.

Mais pour Marc Molénat, responsable de la diversité et des politiques sociales d'Eurocopter, l'autre grand défi est *"d'accompagner les salariés qui se retrouvent en situation de handicap au cours de leur vie, soit par accident, soit par vieillissement (déficience visuelle ou auditive, etc.)"*. Cette volonté de main-

tien de l'emploi impose des aménagements de postes et une vraie capacité d'accompagnement de l'entreprise".

En 25 ans, soit depuis l'application de la loi, le recrutement des personnes handicapées a connu une progression spectaculaire, passant de 7 000 à 70 000 par an. De la même manière, le taux d'entreprises n'employant pas de handicapés alors qu'elle le devrait, est passé de 32 à 22% depuis 2008, une amélioration sensible.

Les préjugés ont la vie dure

Il n'en reste pas moins que seulement un tiers des personnes avec une reconnaissance du handicap sont en emploi, avec une sous-représentation féminine. Le taux de chômage des handicapés est ainsi de 22%, soit plus du double du taux français. Mais, sans surprise, l'emploi des handicapés est tout autant impacté, voire encore plus fortement, par la crise actuelle et la montée

Le village Emploi et Insertion à Chanot : se former, être recruté

Mis en place en étroite partenariat avec l'ADAPT (association pour l'insertion sociale et professionnelle des handicapés), le village Emploi & Insertion du salon Autonomix (les 6 et 7 décembre au Parc Chanot) est un rendez-vous privilégié entre le monde de l'entreprise et les personnes handicapées.

Sur un espace convivial et accessible (avec accompagnateurs LSF si besoin), on pourra ainsi rencontrer de grandes entreprises (Capgemini, Ortec, Derichebourg, Autogrill, etc.) et des structures d'accompagnement et de conseils (Hanploi, Cap Emploi, AFIJ, etc.). Un espace "Secteur protégé" est également proposé, avec des établissements aux multiples savoir-faire, proposant des solutions d'emploi hors du milieu ordinaire. Enfin, les chercheurs d'emploi pourront bénéficier de services de coaching, pour booster leur candidature et se préparer aux entretiens d'embauche !

→ Site : www.ladapt.net

du chômage que l'emploi des personnes valides. Dernier obstacle, et non des moindres : les préjugés sur l'employabilité des handicapés. Un sondage rendu public par l'Agefiph le 27 novembre dernier révèle que le handicap est trop souvent associé à la dépendance, surtout en entreprise, c'est-à-dire le sentiment qu'un salarié handicapé va devoir être assisté et sera moins efficace qu'un valide. Pourtant, et tous les témoignages peuvent en attester, les handicapés, dont la plupart le sont suite à des accidents de la vie, présentent une force de travail et une capacité d'adaptation remarquable. Le salon Autonomix, avec son espace consacré à l'emploi, est ainsi le lieu idéal pour changer son regard sur l'emploi des handicapés... et pour ceux-ci, de découvrir les meilleurs moyens pour renforcer leur formation et entrer en relation avec des entreprises qui souhaitent les accueillir.

L'INTERVIEW de Marie-Arlette Carlotti, Ministre déléguée en charge des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion

"Ma volonté est de faire appliquer la loi sur l'accessibilité"

■ Madame la Ministre, vous avez demandé l'inclusion, dans tous projets de loi, de la notion de handicap. Comment se concrétise cette déclaration d'intention ? Cette démarche n'est-elle pas redondante avec les dispositifs légaux déjà existants ?

Cette disposition était un engagement du Président de la République durant sa campagne. Le Premier ministre a adressé début septembre une circulaire à tous ses ministres rappelant la nécessité d'un volet handicap dans chaque projet de loi.

Le gouvernement a ainsi souhaité mettre en place une politique interministérielle. J'ai aussi sensibilisé les parlementaires à la nécessité de s'associer à cette vision transversale du handicap.

Des mesures concrètes sont d'ores et déjà en place. 1500 auxiliaires de vie scolaire ont été recrutés en urgence pour la dernière rentrée scolaire, afin d'améliorer l'inclusion en milieu ordinaire des enfants et adolescents en situation de handicap.

Les "emplois d'avenir" prévoient également une disposition dédiée aux travailleurs en situation de handicap. L'âge limite pour l'embauche des jeunes handicapés a ainsi été repoussé de 25 à 30 ans.

Les contrats de génération intègrent aussi une disposition dédiée aux personnes handicapées. De nombreuses mesures viendront également soutenir cette ambition forte du Président de la République et du gouvernement.

■ Dans un contexte économique particulièrement tendu, peut-on encore renforcer les mesures visant à favoriser l'employabilité des handicapés, sans faire peser de nouvelles contraintes sur les entreprises ?

J'ai bien conscience que pour les entreprises en période de crise, l'embauche des travailleurs handicapés peut paraître plus difficile qu'en période de croissance. 340 000 personnes en situation de handicap sont aujourd'hui en recherche d'emploi. C'est deux fois plus important que le nombre de demandeurs d'emploi valides ! C'est évidemment inacceptable et agir contre ce chômage est pour moi une priorité.

L'obstacle le plus important reste celui de la qualification et donc de la formation. Les emplois d'avenir y répondent



M.A. Carlotti rappelle que 340 000 handicapés cherchent un emploi.

/ PHOTO THIERRY GARRO

en partie. Ils ont pour but de constituer une première expérience professionnelle et de donner une chance d'acquiescer une qualification pour des jeunes peu ou pas qualifiés. Le 13 novembre dernier, c'est dans une entreprise adaptée que j'ai marrainé la signature du premier emploi d'avenir. Ce dispositif doit aboutir à l'insertion dans le monde du travail d'un maximum de chômeurs, en particulier pour les jeunes en situation de handicap. Il reste encore beaucoup de chemin. Les entreprises et les

administrations progressent, mais trop lentement. L'aménagement des pénalités est une piste de réflexion. Il y aura en 2013 une négociation interprofessionnelle dont l'objectif sera un vrai progrès par rapport à la situation actuelle.

Le maintien dans l'emploi fait également partie de mes priorités. Maintenir dans l'emploi, c'est la première arme contre la montée du chômage. C'est d'autant plus important que le nombre de travailleurs vieillissants augmente.

■ Vous avez souhaité faire paraître un rapport de l'IGAS sur l'accessibilité. L'application de la loi de 2005 en la matière, d'ici à l'horizon 2015, semble compromise*. Comment comptez-vous rattraper le retard de la France en la matière ?

Le précédent gouvernement avait demandé un rapport sur "les modalités d'application des règles d'accessibilité du cadre bâti pour les personnes handicapées". Achevé en octobre 2011, il n'avait jamais été rendu public. Pour une plus grande transparence et pour prendre à bras-le-corps cette question de l'accessibilité, j'ai souhaité le rendre public. Il a mis en lumière les retards pris depuis 2005.

Le Premier ministre a chargé la sénatrice Claire-Lise Campion d'une mission de concertation portant sur la mise en accessibilité du cadre bâti, de la voirie et du transport. Sa tâche consistera à formuler des préconisations concrètes visant à améliorer la mobilité quotidienne de nos concitoyens en situation de handicap.

Depuis plusieurs semaines, la sénatrice rencontre l'ensemble des acteurs associatifs, économiques et politiques concernés et rendra ses conclusions début 2013. Ma volonté reste entière pour faire respecter la loi de 2005.

*NDLR : la loi de 2005 dite "Handicap", portant sur « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées impose à l'horizon 2015 l'accessibilité de tous les espaces publics à l'ensemble des personnes handicapées (et non plus les seules handicapées moteur), dont toutes les personnes dépendantes, du fait de leur âge par exemple. Cette contrainte s'applique pour les Etablissements recevant du public (ERP), les services publics (mairie, poste, etc.), les espaces commerciaux privés. Seuls 15 % des établissements recevant du public (ERP) seraient actuellement accessibles...



SPORTS ● Bientôt le rugby en fauteuil aux Jeux !

Les Jeux paralympiques de Londres cet été ont donné lieu à quelques spectaculaires records par des sportifs handicapés, comme l'exploit d'Assia El-Hannouni, double médaille d'or en course, non-voyante, et qui a battu le record du monde en 200 m dans sa catégorie. Si l'athlétisme et la natation sont les disciplines les plus connues aux Jeux paralympiques, il existe une multitude de sports adaptés à pratiquement tous les types de handicap, comme par exemple la boccia, une forme de pétanque accessible aux handicapés moteur sévère, le cécifoot, spectaculaire et destiné aux non-voyants... et même, particulièrement impressionnant, le Quad Rugby ou rugby fauteuil. Les joueurs, tous en fauteuil roulant, ne s'y font pas de cadeaux ! Cette nouvelle discipline sera introduite aux Jeux paralympiques de Rio en 2016, une nouvelle preuve de l'extraordinaire volonté et de l'imagination des sportifs handicapés.

Un quotidien sécurisé et un cadre de vie de qualité



La loi de 2005 a permis des avancées notables, elle a notamment modifié le regard porté sur le handicap. Pour autant, la bataille n'est toujours pas achevée pour celles et ceux qui, en raison d'un handicap, luttent pour leur insertion. C'est pourquoi le Conseil général des Bouches-du-Rhône, qui a engagé de longue date une politique volontariste en faveur des droits de la personne handicapée, a fait de l'autonomie une priorité.

L'objectif? Atténuer, remédier, pallier aux obstacles et restrictions, à une activité professionnelle et/ou à la vie en société, supportés par des personnes en raison de leur handicap et leur permettre de réaliser leur projet de vie. La politique départementale tendant à compenser le handicap s'élève à plus de 211 millions d'€, dont 77,5 M€ pour l'aide à l'autonomie et au maintien à domicile de près de 8 000 bénéficiaires.

Portant sur tous les aspects de la vie, les orientations du Département des Bouches-du-Rhône s'attachent à répondre aux enjeux fondamentaux de l'autonomie que sont la reconnaissance du handicap, l'accessibilité des transports, l'aménagement des logements, l'accompagnement à la recherche d'emploi, l'aide à la scolarisation, l'accès aux équipements sportifs, de loisirs, culturels et l'ensemble des aides humaines, techniques et animales qui favorisent un quotidien sécurisé et un cadre de vie de qualité.

Pour plus de précisions, la Maison départementale des personnes handicapées centralise les informations sur les dispositifs et services mis en place par l'institution départementale. Je vous invite également à vous rendre sur le stand du Conseil général du salon Autonome où des professionnels seront à votre écoute pour vous orienter dans vos démarches.

Jean-Noël GUERINI
Sénateur
Président du Conseil général
des Bouches-du-Rhône

PRATIQUE ● Donner votre voix, pour lire! Pour les non-voyants mais aussi pour les handicapés moteurs, la solution la plus simple pour profiter d'un bon bouquin est encore de se le faire lire... Depuis 1979, la bibliothèque sonore de Marseille propose un large catalogue de livres sur CD, enregistrés grâce à la bienveillance de bénévoles locaux. La bibliothèque propose des lecteurs CD spécifiquement conçus pour les malvoyants, avec une ergonomie adaptée. Un très large choix de livres, mais également de magazines récents, est ainsi proposé à l'écoute. Et si vous souhaitez partager votre amour de la lecture, la bibliothèque invite tout un chacun à devenir "donneur de voix" et à enregistrer la lecture de livres, pour en partager le plaisir avec les personnes non-voyantes.

→ Bibliothèque sonore de Marseille : 71, rue Sylvabelle 13006 Marseille ☎ 04 91 81 57 20 (attention, ouverture seulement le jeudi après-midi, de 14h à 17h).

Circuler à Marseille : mission impossible jusqu'à quand?

Pour les personnes âgées ou handicapées, se déplacer relève trop souvent de l'exploit.

"Même pour les personnes valides, il n'est pas simple de circuler à Marseille, alors pour les handicapés, peuchère, je les plains!" Eh oui ma bonne dame, vous n'avez pas tort, circuler à Marseille en fauteuil roulant ou quand on est malvoyant, ce n'est pas une sinécure, c'est même plutôt un calvaire : voitures garées sur les trottoirs, travaux à tous les coins de rue, trottoirs inadaptés, difficulté d'accéder au bus ou au métro. En juin dernier, le classement annuel de l'association des paralysés de France (APF) avait attribué une note de 9,67 sur 20 à Marseille pour son accessibilité pour les personnes handicapées, un score décevant sachant que la moyenne nationale est à 12... Aix-en-Provence obtient par exemple un score de presque 15/20, mais il faut reconnaître que Marseille, de par sa taille, son plan urbain, sa topographie, et peut-être également un manque de volonté politique, présente des difficultés autrement plus complexes à gérer.

Pour les personnes à mobilité réduite, la solution passe essentiellement aujourd'hui par le service Mobi Métropole, un service de transport personnalisé mis en place en avril 2011. Il s'agit tout simplement d'un service de mini-bus adapté, qui peut intervenir à la demande des personnes adhérentes (sous réserve d'être titulaire d'une carte d'invalidité de 80 %). Il suffit de réserver le véhicule au moins 24h à l'avance pour que celui-ci se présente chez vous. Ce service intervient sur un très large secteur, qui s'étend de Sausset-les-Pins à La Ciotat, soit toute l'agglomération marseillaise au sens large, répartie en trois zones d'interventions. Le prix est extrêmement modéré : 2€ pour un déplacement sur une zone, 3,5 € pour un déplacement d'une zone à l'autre. Ce ne sont pas moins de 1 750 personnes qui bénéficient du service Mobi Métropole, avec près de 60 000 trajets effectués, une réussite donc de l'avis des utilisateurs, mais un service qui trouve évidemment ses limites, en terme d'organisation (groupa-



L'incivisme des automobilistes rend les déplacements impossibles. / PHOTO S. GUEROUIT

ge des transports, respect des délais, nombre de véhicules disponibles) et surtout d'usage (bénéficiaires spécifiques, nécessité de prévoir ses déplacements à l'avance).

Monter dans le bus, quelle galère!

Pour ce qui est des transports en commun, si les nouvelles lignes de tram ont naturellement été pensées de manière à intégrer les contraintes d'accessibilité, il en va tout autrement des lignes de bus et du métro, qui rassemblent probablement le pire de ce qu'on peut voir en matière de parcours du combattant pour les personnes handicapées : absence d'ascenseurs, escaliers mécaniques vieillissants, arrêts de bus non protégés,

ou, petit détail qui fait toute la différence, écart trop important entre le trottoir et l'accès au bus/métro.

Comme dans la plupart des grandes villes de France, l'une des principales solutions passe essentiellement par le développement des lignes de tram, car elles permettent d'intégrer un schéma global, aussi bien en terme de station adaptée que dans une multitude de détails qui facilitent la vie des personnes dépendantes : larges portes, pas d'écart entre le quai et le tram, rampe d'accès au quai, dispositif sonore et visuel, rame moderne et spacieuse. La mise en place de ces lignes, comme par exemple l'extension actuelle du tronçon entre la Canebière et la place Castellane, prévue

pour ouvrir en 2014, implique évidemment des travaux lourds, qui affecteront fortement la circulation (fermeture partielle de la rue de Rome).

Face à l'ampleur des rénovations à entreprendre pour mettre la ville aux normes, le projet Marseille 2013 a servi en quelque sorte de fil directeur, et il a été décidé de rendre accessibles de manière prioritaire trois lignes de bus (en l'occurrence les lignes 30, 49 et 52). Celles-ci desservent les principaux lieux des expositions prévues l'année prochaine, un chantier qui reste titanesque.

En réalité, face aux nouvelles contraintes imposées par la loi de 2005, la Communauté urbaine (MPM) a engagé une vaste concertation, qui a débouché en 2010 sur un schéma directeur d'accessibilité des transports publics, un énorme dossier qui dispose d'un budget de 83 millions d'euros. Étale sur dix ans, ce qui peut sembler une éternité mais s'avère indispensable pour avancer par étapes et tenir le budget, ce schéma directeur s'organise en trois tranches. La première étape, dans laquelle nous sommes encore, se concentre donc sur les lignes de bus desservant les sites de l'année Capitale 2013 ; l'étape suivante, à partir de 2015 et pour au moins trois ans, doit concerner l'aménagement de l'ensemble des lignes de bus restantes, du métro, du réseau Ciotabus, etc. Au-delà de cet échéancier, l'intention politique de MPM est également, chaque fois que c'est possible, à l'occasion de travaux par exemple, de mettre aux nouvelles normes la voie publique (stations de bus couloirs de circulation).

La ville n'a pas fini d'être un immense chantier, mais là, c'est pour la bonne cause... Encore faudra-t-il s'atteler au chantier, peut-être moins coûteux mais nettement plus complexe, de l'incivisme chronique des Marseillais... Entre coercition et prise de conscience, il reste bien des défis à relever pour permettre à toutes les personnes dépendantes de circuler plus librement et plus facilement à Marseille.

MARSEILLE PROVENCE 2013

Accès garanti à la culture pour l'année capitale

Des lieux de spectacle et d'exposition rénovés et totalement accessibles, des moyens techniques de pointe permettant les visites à toutes les catégories de handicapés (déficiences visuelles ou sonores, personnes à mobilité réduite), des personnels d'accompagnement formés et surtout la capacité d'accueillir les personnes handicapées à titre individuel ou en groupe... l'association Marseille Provence capitale européenne de la culture en 2013 a totalement intégré la question du handicap, en tout cas dans les projets dont elle a la charge.

"Notre souhait est de proposer des outils favorisant la mixité des publics". Pour Sabine Camerin, directrice adjointe de la communication en charge des publics, l'association souhaite mettre en place un accueil en cherchant à accueillir ces personnes en même temps que le public valide, de façon transparente et simple.

Braille, langue des signes

On retrouve ici la tendance forte de la prise en compte du handicap, que ce soit en entreprise ou dans les lieux publics, d'apporter une réponse, on oserait dire banalisée, en tout cas normale et évidente, de mettre à la disposition du public handicapé des solutions techniques lui permettant de profiter des grands programmes culturels. Une fois acquis ces fondamentaux, c'est-à-dire essentiellement les questions



Entièrement accessible aux personnes handicapées, le hall d'exposition J1, au niveau de la Joliette, disposera des dernières innovations en matière de visite adaptée.

d'accessibilité des lieux et la présence d'outils de visite adaptés, le public handicapé pourra profiter pleinement des différentes expositions et spectacles au programme de l'année 2013.

A titre d'exemple, le lieu central que sera le J1 (vaste hall d'exposition situé sur les quais du port maritime) est totalement adapté pour l'accueil des handicapés, et ce dès la conception avec des trottoirs et quais permettant la circulation des fauteuils roulants, des solutions de présentation à grande visibilité ou en braille, des appareils audio amplifiant les présentations pour les malentendants, des visites en groupe avec guide LSF (langue des signes), etc. Les handicapés pour-

ront ainsi parcourir la grande exposition Méditerranées, consacrée aux cités de la Méditerranée (12 janvier au 14 mai), sans qu'il soit nécessaire de mettre en place des aménagements spécifiques. *"A partir du moment où cette problématique est intégrée bien en amont, avec la volonté de permettre l'accueil de tous les publics, elle se révèle simple et pas forcément plus coûteuse"* explique Sabine Camerin.

Si l'impératif d'accessibilité est facile à intégrer dans le cadre des nouveaux sites construits pour l'événement, une réhabilitation a également été menée avec détermination sur les principaux lieux d'accueil de la manifestation,

comme par exemple au musée des beaux-arts de Marseille (palais Longchamp), en partenariat étroit avec la DPH (département handicapé) de la Ville.

Le bal des Intouchables

En plus de cette démarche structurelle, l'association MP2013 a également programmé des spectacles en lien avec la création artistique autour de la thématique du handicap. Cette intention s'est concrétisée autour du projet présenté par le cirque des Colporteurs, avec un spectacle intitulé, non sans malice, le "bal des intouchables" (voir portrait page 7). Pour mémoire, une petite polémique au sujet de la représentativité des artistes handicapés avait agité

Marseille en juin suite à une déclaration de la ministre déléguée aux personnes handicapées. Ce malentendu entre le gouvernement et l'association a finalement été corrigé. De son côté, La Crie a noué un partenariat avec l'association des Souffleurs d'image, qui permet à un spectateur non-voyant de se faire accompagner d'un "conteur", en l'occurrence ici des élèves de l'ERAC (école régionale d'acteurs), qui intervient pour décrire l'action ou la mise en scène.

Ce tableau, qui peut sembler idyllique, doit évidemment être rapporté à l'ampleur de l'événement, organisé sur un grand nombre de lieux et de communes. Impossible de garantir l'accès à l'intégralité des expositions et spectacles pour le public handicapé, la grande majorité des animations culturelles étant réparties sur une multitude de salles de conception parfois ancienne. Conscient de ces limites, MP2013, avec le soutien de Bouches-du-Rhône Tourisme, va proposer, sur le modèle du label Tourisme et Handicap, un guide complet recensant l'accessibilité des lieux et les outils permettant aux handicapés de profiter des spectacles et expositions dans les meilleures conditions (accessibilité PMR, spectacle sous-titré, personnel dédié, etc.). Une idée toute simple mais fort pratique, qui devrait faciliter l'accueil des amateurs de culture de tous pays, quel que soit leur handicap.

Transport, emploi, tourisme: Paca accélère



Depuis plus de dix ans, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a fait de l'action en faveur des personnes handicapées une priorité forte de sa politique de solidarité. Notre ambition est d'accompagner les personnes en situation de handicap afin d'améliorer leurs conditions de vie et de mieux faire valoir leurs droits dans leur vie quotidienne, personnelle et professionnelle.

Nous avons ainsi décidé d'agir sur l'environnement car c'est avant tout lui qui crée le handicap. C'est pourquoi, nous avons notamment favorisé la création de nouvelles places d'accueil dans des structures spécialisées et adaptées aux divers handicaps. Nous sommes également engagés dans une politique active afin d'améliorer l'accessibilité des transports aux personnes handicapées et nous portons nos efforts sur l'offre touristique au travers du label "Tourisme et Handicap".

De plus, notre programme régional de formation permet désormais de favoriser l'accès à l'emploi aux personnes en situation de handicap. C'est indispensable à leur insertion.

En s'associant au Salon Autonomic, nous souhaitons une nouvelle fois montrer combien il est nécessaire de soutenir et de répondre aux besoins des personnes les plus fragilisées de notre société.

Michel VAUZELLE
Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

INNOVATION ● La révolution des prothèses. Le marché des prothèses, en remplacement de membres supérieurs ou inférieurs, connaît depuis quelques années une véritable révolution technologique, que ce soit grâce à la miniaturisation ou l'utilisation de nouveaux matériels. On voit ainsi apparaître des prothèses dites myoélectriques, pour les mains par exemple, contrôlées par impulsion nerveuse (très léger courant électrique) et reliées aux muscles du bras. Ces mains, souvent recouvertes d'un revêtement très naturel, garantissent une préhension très fine, ce qui permet d'écrire, de tenir un outil, de serrer des mains...



En France, la société Proteor est leader de ce type de technique, elle fabrique également les spectaculaires prothèses en carbone utilisées par les coureurs handicapés... ou pour le surf ! Au-delà de la création d'un homme bionique, ces avancées permettent surtout à des milliers de personnes, privées de membres ou amputés, de retrouver un confort de vie inimaginable il y a quelques années.

Francis, Paul, Armand, Antoine: ils déplacent des montagnes

Par le sport, le spectacle, le logement, ils ont surmonté le handicap et changé la vie des autres

FRANCIS REYES, AU SERVICE DU HANDISPORT EN PROVENCE

"Sportif, moi ? Pas du tout, j'ai toujours été nul !" Si Francis Reyes se déplace avec des roues en fer, on ne peut pas dire qu'il manie la langue de bois ! D'un dynamisme hors du commun, ce "quasi retraité" a su diriger et développer depuis des années le comité régional handisport avec énergie et compétence, en plus d'un nombre impressionnant d'activités et de mandats, toujours au service de la cause des handicapés.

"Pour moi, le choc, ce fut à la sortie de mes deux ans de rééducation, quand on m'a expliqué qu'il fallait que je me trouve un véhicule adapté, c'est là que j'ai compris que ma vie n'allait plus être la même". En 1974, sur un chantier, Francis est victime à l'âge de 25 ans d'un accident du travail, il se retrouve paraplégique. Tenté un peu par hasard par le tir sportif, il se découvre une vocation de gestionnaire de club et



Paralysé depuis 1974, Francis Reyes a structuré l'offre sportive pour les handicapés en Provence.

d'administrateur... C'est le début d'une formidable carrière, qui va le mener de la direction de son club à Martigues à la présidence du Comité Régional Provence-Alpes Handisport. Sous son impulsion, ce comité est ainsi passé de 28 clubs et 860 licenciés à 55 clubs et plus de 1 300 licenciés sportifs handicapés. Un succès que cet homme de terrain partage volontiers avec son équipe.

Pendant toutes ces années, Francis aura vu évoluer le sport... et le regard sur le handicap, en mieux dans les deux cas. Pour ce qui est du sport, s'il est vrai que certaines disciplines ont été sensiblement délaissées, comme le tir à l'arc et l'haltérophilie, d'autres comme le tennis de table, la natation ou le basket sont restées très pratiquées et concourent en national. "Mais c'est surtout le matériel qui a évolué et permet maintenant de pratiquer une offre très variée : ski, voile avec le succès des minijis (petit voilier adapté aux handicapés moteur), plongée, canoë. La région Provence Alpes possède une offre de sport nautique incomparable, avec le plus grand nombre de bases adaptées aux handicapés de France". Mais le problème de fond reste celui de l'accessibilité de toutes ces activités sportives. "Pour un valide, pratiquer un sport commence au club, pour un handicapé, le sport commence dès qu'il sort de chez lui. Bus, hauteur des trottoirs, circulation, il y a tant à faire..."

Le combat continue auprès des élus et organismes institutionnels pour faire appliquer la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des chances, un projet à la mesure de l'énergie communicative de Francis Reyes, qui siège également au sein de la commission d'accessibilité aux personnes handicapées des établissements recevant du public à la sous-préfecture d'Istres. Tout un programme !

AVEC PAUL DE ROSEN, LIBÉRER LA PAROLE AU SEIN DES FAMILLES

"L'arrivée d'un enfant handicapé dans une famille est un choc, et c'est un choc qui peut être vécu positivement, mais trop souvent négativement. Et ce ressenti est très rarement partagé entre membres d'une même famille". C'est à partir de sa propre expérience familiale que Paul de Rosen, ancien directeur de ligne à la SNCM, a compris la nécessité de libérer la parole au sein des familles. Parmi ses frères (il est le dernier de six enfants), l'un est né handicapé mental... et un autre a fortement souffert, jusqu'à la dépression, de l'affection quasi exclusive portée par ses parents à ce frère handicapé.

"Dans trop de familles, le handicap est vécu comme une culpabilité, on se refuse à la joie ; ou alors on se polarise uniquement sur l'enfant handicapé, en oubliant les autres". C'est pour permettre à tous les membres d'une famille de débattre de ces questions que Paul organise depuis une quinzaine d'années des "journées de rencontre entre frères et sœurs de personnes handicapées" au sein de l'Office chrétien des handicapés, à Marseille et dans une dizaine de villes de France.

Ces journées répondent à deux besoins essentiels. Le premier est de permettre à tous les membres d'une famille, quel que soit leur âge, de s'exprimer sur la place occupée par leur frère ou sœur handicapé, comment cela les affecte dans leur propre vie, comment la relation avec leurs parents s'est organisée, etc. Mais c'est aussi l'occasion d'aborder, avec différents intervenants et experts, l'ensemble des problèmes pratiques rencontrés au sein des familles : tutorat, organisation de vie, questions patrimoniales ou fiscales...

Certains sujets difficiles, comme la question de la prise en charge d'un frère ou d'une sœur handicapé après la disparition des parents, ne sont que rarement abordés dans une famille, par pudeur ou parce que, justement, cette charge était précédemment entièrement du ressort des parents.

D'autres associations ont également compris l'importance de ces échanges. C'est le cas de l'association marseillaise Soliane, qui propose différents ateliers d'échange entre parents d'enfants handicapés (www.associationsoliane.fr). De même, l'union des familles musulmanes des Bouches-du-Rhône (www.ufm13.org) est venue participer à une de ces journées OCH. Si la solidarité familiale est particulièrement forte dans la culture musulmane, ce sont surtout les femmes qui s'occupent des enfants handicapés, une charge souvent très lourde et une préoccupation qu'il est indispensable de partager. Une question universelle donc, mais une volonté d'échanger autour des difficultés, pour les transformer en un élan d'amour et de générosité.

Pour entrer en contact avec l'équipe des bénévoles de l'OCH ☎ 06 11 15 01 74. Site internet : www.och.fr



Paul de Rosen aide les fratries à gérer la présence d'un frère handicapé.



L'accident dont a été victime Antoine Rigot aux États-Unis a durablement influencé le travail de sa troupe de cirque contemporain des Colporteurs.

/ PHOTO DR

ANTOINE RIGOT, "COLPORTEUR" EN FAUTEUIL ROULANT

"J'ai passé vingt ans de ma vie à danser sur un fil, et c'est en m'amusant à faire des acrobaties en bord de mer que je suis devenu paraplégique". Fondateur avec son épouse Agathe de la troupe de cirque contemporain des Colporteurs, Antoine Rigot se retrouve à 38 ans privé de son instrument de travail. Comment faire face à ce choc quand toute votre vie tourne autour du travail de son corps... et qu'une partie de ce corps ne répond plus ? Tout d'abord en conservant au fond de soi l'étrange conviction de pouvoir remarcher. Accidenté lors d'une tournée aux États-Unis il y a douze ans, Antoine a pu y bénéficier d'une rééducation immédiate. Mais c'est aussi grâce à ces années passées à perfectionner son agilité et à force de volonté que l'artiste retrouvera l'usage partiel de ses jambes. "L'esprit du cirque, c'est le dépassement de soi, je m'impose de me déplacer au maximum avec des béquilles".

Ce traumatisme, aussi bien pour lui que pour ses proches, va influencer durablement son travail. Son spectacle "Le fil sous la neige" (2006) voit les premiers pas de sa reconstruction, "comme un chemin initiatique". Sept fildeféristes y créent une chorégraphie dans les airs.

Le nouveau spectacle des Colporteurs, le "bal des intouchables", sera présenté du 9 au 13 février dans le cadre de Marseille 2013 au Parc Chanot. Huit personnages sont confrontés à la violence d'une société de plus en plus déshumanisée : acrobate, trapéziste, danseur de corde lisse, musicien, funambule, équilibriste de chaise roulante y racontent la force de l'optimisme et de l'entraide... "Nous avons apporté un soin particulier à l'accueil des handicapés sous notre chapiteau, elles seront ainsi au premier rang".

ARMAND BENICHO, L'AVENTURE D'HANDITOIT À MARSEILLE

Depuis une vingtaine d'années, Armand Benichou se consacre corps et âme à l'activité associative en faveur des personnes handicapées et des personnes dépendantes, une action qui a trouvé son principal aboutissement, mais non le seul, avec la mise en place du dispositif HandiToit, une solution pour une vie à domicile particulièrement innovante.

HandiToit est née de la prise en compte par un groupe de personnes animé par Armand Benichou des limites de l'hébergement en centres spécialisés. Malgré la qualité d'accueil de ce type de centre, les handicapés, comme tout un chacun, aspirent à disposer de leur propre rythme de vie et de leur indépendance, bref, d'être chez eux ! "Le dispositif HandiToit permet à ces personnes de vivre en toute autonomie, à un coût nette-

ment réduit pour la communauté, il faut le préciser". Une quinzaine de personnes bénéficie actuellement de ce dispositif à Marseille, qui est également à l'étude dans d'autres communes du département (voir détail du dispositif page 3). Par ailleurs, HandiToit joue un rôle majeur de préconisation en matière de logement adapté, en étroite relation avec les bailleurs sociaux de la région, pour définir et produire des logements adaptés aux personnes dépendantes, aussi bien âgées que handicapées.

Comme de nombreuses personnes venues handicapées suite à un accident (une chute à l'âge de 32 ans le rend tétraplégique), M. Benichou a pu traverser cette épreuve en s'engageant aux services des autres, en donnant un sens à sa nouvelle vie. Ancien chef d'entreprise, il s'implique tout d'abord au sein de l'association Handicap Amitié Culture, bien connue à Marseille, dont il deviendra le vice-président. C'est au travers de cette structure qu'il prend conscience de la difficulté dans laquelle se trouvent de nombreux handicapés pour se loger décemment, et ce sur les traces du projet "Choisir sa vie" d'Yvette Boyer, l'une des pionnières françaises du maintien à



Armand Benichou bataille en faveur du logement des handicapés.

domicile pour les personnes dépendantes.

Conseiller d'arrondissement, membre du conseil d'administration de la RTM sur les questions d'accessibilité, militant associatif inlassable (il est à la fois membre du réseau Interparcours Handicap 13, qui rassemble 120 associations), Armand Benichou, et avec lui les nombreuses associations marseillaises, continue d'œuvrer sans relâche pour offrir des solutions de logement innovantes et permettre une véritable participation à la vie sociale à toutes les personnes handicapées.

LA MAISON DE L'AUTONOMIE EST AU PARC CHANOT
CET ESPACE AMÉNAGÉ COMME UNE VRAIE MAISON PRÉSENTE AU SALON AUTONOMIC
DES SOLUTIONS INNOVANTES POUR UNE VIE PLUS FACILE

Les WC lavants Geberit AquaClean
.....
Le système de douchelette intégré permet de diffuser un jet d'eau à intensité réglable. Combiné à commandes par touche ou par optique, ce type de WC permet de maintenir une hygiène parfaite, même en situation d'autonomie réduite.


STAND D42

Flexstep Compact BC Lift, un élévateur et un escalier en un seul produit
.....**STAND B33**
.....
Il est conçu pour apporter une aide précieuse aux personnes marchant avec peine ou utilisant un fauteuil roulant. Multi-fonction et innovant, il remplace un escalier classique et devient escalier ou élévateur selon la demande


Dressing à hauteur variable AMR Concept
.....**STAND D52**
.....
Ils sont conçus sur mesure pour les personnes handicapées, afin de leurs permettre d'acquérir une autonomie complète. Les gestes quotidiens sont plus facilement exécutables et moins fatigant. Site du fabricant : www.amrconcept.com

Lit Alegio Invacare :
conçu pour un confort inégalé
.....**STAND E40**
.....
Les lits médicalisés Alegio (Invacare) disposent d'un système breveté qui synchronise la relève du buste et la plicature des genoux, afin d'éviter les phénomènes de friction, de cisaillement et tout glissement vers le pied du lit. Disponible en version standard avec la possibilité d'ajouter de nombreuses options, en fonction des besoins de chaque patient.


Ergo Mobilys
.....**STAND D50**
.....
Implantée à Salon de Provence, Ergo Mobilys conçoit, fabrique et installe des meubles et des agencements sur-mesure (cuisines, salles de bain, dressings, postes de travail, etc.), pour répondre aux besoins d'accessibilité des Personnes à mobilité réduite et personne dépendantes.



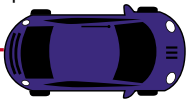

TV Orange
.....
Le nouveau menu accessibilité de la nouvelle TV d'Orange permet de sélectionner la ou les fonctionnalités nécessaires pour naviguer dans l'interface et profiter des programmes confortablement.




Esytime Eurobraille
.....
Permet à un élève non-voyant de suivre une scolarité parmi les autres élèves, tout ce qu'il lit ou écrit en braille est automatiquement retranscrit pour les voyants.




K Auto Mobilité :
Le nouveau Ford B-MAX
.....
Grâce à ses portes arrière coulissantes et son montant central intégré aux portes, le monospace Ford B-MAX offre une largeur d'ouverture inédite de 1,5 m et donne accès à un intérieur spacieux et de qualité. Inédite de 1,5 m pour vous donner accès à un intérieur spacieux et de qualité.




L'interphone visio d'Intratec
.....**STAND D81**
.....
Il permet d'ouvrir la porte d'un immeuble en appuyant simplement sur une touche de son téléphone (fixe ou mobile). Chez vous ou ailleurs, vous savez toujours qui vient vous voir ! Une solution économique pour sécuriser son habitation.




Rampe de voyage Axsol
.....**STAND C50**
.....
En fibre de verre, 70 cm de longueur et d'un poids de 3 kg. Transportée dans son sac de rangement fixé à l'arrière du fauteuil roulant, elle permet à tout moment de franchir un trottoir ou la marche d'entrée d'un magasin non accessible. Elle est également utilisée par les commerçants pour la mise en accessibilité de leur établissement, dans un cadre dérogatoire.

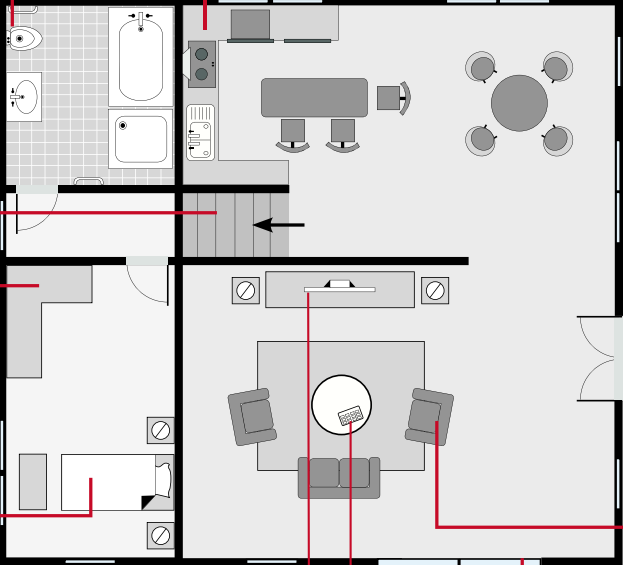


Fauteuil AXEVALENCIA
.....**STAND E31**
.....
Relaxation, bien-être et confort. Le nec plus ultra des fauteuils articulés. Revêtement Microfibre 100%. A découvrir au stand « La Vitrine médicale ».



Portadapte Decayeux
.....**STAND F53**
.....
"La porte coulissante en acier utilisable par tous". Cette porte de hall allie sécurité et accessibilité. L'ouverture coulissante se fait sans effort, optimisant l'espace du hall d'entrée et son design épuré permet une intégration harmonieuse dans tous les bâtiments.





Comment aller au salon

Le salon Autonomic se déroule au Parc Chanot (Rond-Point du Prado, métro ligne 2, parking sur place). Entrée gratuite au salon.
Horaires: jeudi 6 décembre de 9h30 à 18h30 et vendredi 7 décembre de 9h30 à 18h.
Accessibilité
La manifestation est entièrement accessible :
- Prêt de fauteuils roulants.
- Toilettes adaptées.
- Service d'accompagnement : auxiliaire de vie, restauration, antenne médicale.
- Accueil spécialisé pour déficients sensoriels, parking PMR.
Pour demander un transport Mobi Métropole afin de se rendre au salon ☎ 04 91 10 59 00.
Différents espaces sont présentés:
- Matériels et aides techniques.
- Déficiés sensoriels.
- Grand-âge.
- Maison de l'Autonomie - habitat.
- Accessibilité espaces publics - voiries - BTP - ERP.
- Tourisme - culture - loisirs - sport.
- Santé - bien-être - hygiène.
- Véhicules adaptés et transports collectifs.
- Emploi et Insertion.
- Ministères - institutions et collectivités - associations et fédérations.
- Economie sociale et solidaire.



Les véhicules adaptés : au royaume de l'innovation



Le Dokker de Dacia, un véhicule spacieux pour le transport de personne à mobilité réduite, sera présenté en exclusivité mondiale au salon Autonomic.

Comme tout un chacun, les personnes en situation de handicap ont essentiellement besoin de pouvoir se déplacer, et cela passe également par la possibilité de conduire ou de se faire transporter dans les meilleures conditions. On ne sera donc pas surpris, à l'occasion d'un salon consacré à l'autonomie des personnes dépendantes, de voir qu'une très large place est accordée au marché des véhicules adaptés.

La notion de véhicule adapté intègre à la fois l'accès au véhicule, la conduite adaptée (solution pour permettre l'accélération ou le freinage sans accès aux pédales par exemple) et le chargement et transport de fauteuil roulant.

Sur un marché extrêmement concurrentiel, Renault est aujourd'hui le seul fabricant européen à disposer d'un département spécialisé sur ce secteur, avec une offre sous ses marques de véhicule adapté. Renault Tech présentera ainsi au salon

de Marseille, en avant-première mondiale, deux véhicules de transport de personne à mobilité réduite : le Grand Kangoo, qui dispose d'une rampe déployable sans effort, et le Dokker de Dacia.

De leur côté, des équipementiers spécialisés proposent différentes innovations pour permettre la conduite, en fonction du type de handicap. On trouve ainsi, chez le fabricant lyonnais ACA, des accélérateurs de poignée permettant de contrôler la vitesse de son véhicule d'une main... mais également d'accéder à toute une gamme de fonctions par télécommande : ouverture porte et hayon du véhicule, mais aussi commandes domotiques pour la maison (ouverture de portail). Enfin, certains véhicules vont encore plus loin dans l'adaptation, c'est le cas de la Kivi Soul emotion (une déclinaison de la Kia Soul), une voiture où le fauteuil roulant se place directement à l'espace conducteur.



DIVERSITÉ ● Handi a dit : faites du sport ! Dans notre région, l'offre et la diversité des sports accessibles aux handicapés est fabuleuse : tir à l'arc, aviron, ski, natation, vélo, karting, escrime... Aujourd'hui, grâce aux développements des matériels et à l'énergie des associations, pratiquement tous les sports sont accessibles, quels que soient le type et la sévérité des handicaps. Pour facilement trouver près de chez vous un sport à pratiquer, le plus simple est de contacter le comité régional Provence Alpes, qui fédère l'ensemble des clubs handisportifs (soit 50 clubs répartis sur les trois départements). Le site Internet du comité rassemble ainsi la liste de tous les clubs, par département et par discipline. Que ce soit pour vous-même ou pour votre enfant, que vous soyez plutôt ping-pong ou canoë-kayak, il y a forcément un club près de chez vous qui vous attend, pour pratiquer une activité physique et s'amuser!
→ Comité Provence Alpes Handisport ☎ 04 91 45 24 65.
Site Internet : www.provence-handisport.org

